



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

CATÉCHÈSE DU SAINT-PÈRE
PRÉPARÉE POUR L'AUDIENCE GÉNÉRALE DU 19 MARS 2025

Mercredi 19 mars 2025

[Multimédia]

Cycle – Jubilé 2025. Jésus-Christ notre espérance. II. La vie de Jésus. Les rencontres 1.
Nicodème « Vous devez naître d'en-haut » (Jn 3,7b).

Chers frères et sœurs, bonjour !

Avec cette catéchèse, nous commençons à contempler certaines rencontres racontées dans les Évangiles, pour comprendre la manière dont Jésus donne de l'espérance. En effet, il y a des rencontres qui éclairent la vie et apportent l'espérance. Il peut arriver, par exemple, que quelqu'un nous aide à voir sous un angle différent une difficulté ou un problème que nous vivons ; ou bien il peut arriver que quelqu'un nous donne simplement une parole qui nous évite de nous sentir seuls dans la souffrance que nous sommes en train de vivre. Il y a aussi parfois des rencontres silencieuses, où rien n'est dit, et pourtant ces moments nous aident à nous reprendre en main.

La première rencontre sur laquelle je voudrais m'arrêter est celle de Jésus avec Nicodème, racontée au chapitre 3 de l'Évangile de Jean. Je commence par cet épisode parce que Nicodème est un homme dont l'histoire montre qu'il est possible de sortir des ténèbres et de trouver le courage de suivre le Christ.

Nicodème va voir Jésus de nuit : une heure inhabituelle pour une rencontre. Dans le langage de Jean, les références temporelles ont souvent une valeur symbolique : ici, la nuit représente probablement ce qui est dans le cœur de Nicodème. C'est un homme dans l'obscurité du doute,

dans cette obscurité que nous connaissons lorsque nous ne comprenons plus ce qui se passe dans notre vie et que nous ne voyons pas clairement le chemin à suivre.

Si tu es dans les ténèbres, tu cherches bien sûr la lumière. Et Jean, au début de son Évangile, écrit : « La vraie lumière est venue dans le monde, celle qui éclaire tout homme » (1,9). Nicodème cherche donc Jésus parce qu'il a senti qu'il pouvait éclairer les ténèbres de son cœur.

Cependant, l'Évangile nous apprend que Nicodème ne comprend pas tout de suite ce que Jésus lui dit. Nous voyons donc qu'il y a beaucoup de malentendus dans ce dialogue, et aussi beaucoup d'ironie, ce qui est une caractéristique de l'évangéliste Jean. Nicodème ne comprend pas ce que Jésus lui dit parce qu'il continue à penser avec sa propre logique et ses propres catégories. C'est un homme à la personnalité bien définie, il a un rôle public, il est l'un des chefs des Juifs. Mais il est probablement plus difficile pour lui de faire la part des choses. Nicodème sent que quelque chose ne fonctionne plus dans sa vie. Il ressent le besoin de changer, mais ne sait pas par où commencer.

Cela nous arrive à tous à un moment ou à un autre de notre vie. Si nous n'acceptons pas le changement, si nous nous enfermons dans notre rigidité, nos habitudes ou nos modes de pensée, nous risquons de mourir. La vie réside dans la capacité à changer pour trouver une nouvelle façon d'aimer. En fait, Jésus parle à Nicodème d'une *nouvelle naissance*, qui est non seulement possible, mais même nécessaire à certains moments de notre parcours. En fait, l'expression utilisée dans le texte est déjà ambivalente en elle-même, car *anōthen* (ἀνωθεν) peut être traduit soit « d'en haut », soit « à nouveau ». Peu à peu, Nicodème comprendra que ces deux significations vont de pair : si nous permettons à l'Esprit Saint d'engendrer une vie nouvelle en nous, nous naîtrons de nouveau. Nous redécouvrons cette vie qui, peut-être, était en train de s'éteindre en nous.

J'ai choisi de commencer par Nicodème également parce qu'il s'agit d'un homme qui, par sa vie même, montre que ce changement est possible. Nicodème y parviendra : à la fin, il sera parmi ceux qui iront demander à Pilate le corps de Jésus (cf. Jn 19,39) ! Nicodème est enfin *entré dans la lumière*, il renaît, il n'a plus besoin d'être dans la nuit.

Les changements nous font parfois peur. D'une part, ils nous attirent, nous les désirons parfois, mais d'autre part, nous préférons rester dans notre zone de confort. C'est pourquoi l'Esprit nous encourage à affronter ces peurs. Jésus rappelle à Nicodème - qui est un enseignant en Israël - que les Israélites avaient eux aussi peur lorsqu'ils marchaient dans le désert. Ils étaient tellement obnubilés par leurs soucis qu'à un moment donné, ces peurs ont pris la forme de serpents venimeux (cf. *Nombres* 21, 4-9). Pour être libérés, ils devaient regarder le serpent de bronze que Moïse avait placé sur un mât, c'est-à-dire qu'ils devaient lever les yeux et se tenir devant l'objet qui représentait leurs peurs. Ce n'est qu'en regardant en face ce qui nous fait peur que nous pouvons commencer à être libérés.

Nicodème, comme nous tous, peut regarder le Crucifié, celui qui a vaincu la mort, la racine de toutes nos peurs. Levons nous aussi le regard vers celui qu'ils ont transpercé, laissons-nous aussi rencontrer par Jésus. En Lui, nous trouvons l'espérance pour affronter les changements de notre vie et naître de nouveau.